

L'affirmation nationale et l'interdépendance mondiale

Dans l'introduction de la dernière *Revue annuelle* des Affaires extérieures, l'année 1972 apparaissait comme une espèce de tournant dans le domaine des relations internationales. On la voyait comme marquant la ligne de partage entre l'après-guerre, figée dans la guerre froide, et une époque nouvelle relativement souple et riche en imprévus. Pour se rendre compte de la justesse de cette évaluation, il n'est que de voir le peu d'influence qu'a eu le clivage classique Est-Ouest sur les rapports internationaux en 1973. Les facteurs combinés de la crise du pétrole et de la montée en flèche des prix de presque tous les produits de base importants ont mis les États de l'Est et de l'Ouest, ceux du Nord et ceux du Sud, en présence des mêmes problèmes. Tous se sont révélés économiquement et politiquement vulnérables, bien qu'à des degrés divers, aux changements survenus dans l'approvisionnement en ressources énergétiques, en denrées alimentaires et en matières premières.

Ce choc s'est produit en une période de tension économique que l'on a partiellement imputée à l'impuissance des pays à adapter aux besoins des années 70 les accords commerciaux et financiers de l'après-guerre. Frustrés par la pénurie réelle ou apparente de nombreuses matières premières indispensables, frappés par la montée en flèche du prix des denrées alimentaires, confondus par un phénomène international d'inflation, les gouvernements et les peuples ont dû se rendre à l'évidence de l'interdépendance mondiale.

Cette réalité fondamentale n'a pas diminué la nécessité pressante de progresser dans la voie de la détente (en fait, des progrès

importants ont été réalisés dans cette sphère), mais elle a donné une dimension nouvelle au défi d'élaborer les politiques de l'avenir. Ce fut un peu comme une œuvre musicale où un leitmotiv toujours présent mais à peine perceptible s'affirme soudain, d'une manière triomphale, comme le thème principal. Des efforts de l'ordre de ceux qui avaient caractérisé la recherche de la détente devraient être fournis désormais en vue d'une compréhension et d'une collaboration internationales plus grandes pour l'exploitation des ressources non renouvelables du monde. Rien ne nous permet de croire qu'un tel objectif sera plus facile à réaliser que celui d'une paix durable mais, dans un monde composé d'États souverains, il importe de tendre à une coopération internationale aussi étendue que possible.

A cet égard, le Canada est l'un des rares pays industrialisés du monde occidental à posséder des réserves considérables de matières premières, dont des gisements pétrolifères qui pourraient suffire à ses besoins. Cette heureuse situation du pays, à quoi s'ajoutent des relations généralement cordiales avec les pays en voie de développement, une longue habitude de travailler par l'intermédiaire d'organisations internationales et un grand intérêt à promouvoir l'utilisation équilibrée des ressources mondiales, semble appeler le Canada à jouer un rôle important dans l'interprétation des exigences des pays producteurs comme de celles des pays consommateurs de produits de base. Même s'il est improbable que revienne jamais le temps des matières premières à bon marché, une économie mondiale rationnelle et saine exige que le pendule n'aille pas

trop dans l'autre sens. Il reste à espérer que les États producteurs et les États consommateurs comprendront qu'ils ont mutuellement intérêt à trouver un terrain d'entente sur la façon dont on devrait exploiter les ressources mondiales, en fixer les prix et les consommer.

Principaux événements internationaux

Le bilan de la situation mondiale de 1973 présente un certain nombre de postes importants à l'actif comme au passif. Si l'on a obtenu des réalisations mémorables dans la recherche de la détente en Europe et de la paix en Asie de l'Est, la guerre du Proche-Orient a déclenché une révolution dans la politique pétrolière, la production alimentaire a fléchi au point de ne plus répondre aux besoins de la planète et les essais d'armes nucléaires se sont poursuivis.

Indochine

Le début de l'année a été marqué par un espoir croissant, réalisé enfin lorsque MM. Kissinger et Le Duc Tho ont signé le 27 janvier, à Paris, l'Accord sur le cessez-le-feu au Vietnam. Bien que la perspective d'une paix réelle se soit avérée chimérique, l'accord-cadre fournissait un dispositif pour le retrait des forces américaines et la limitation du conflit. Les relations des États-Unis avec l'URSS et avec la Chine se sont améliorées. De nombreux États de l'Asie du Sud-Est se sont engagés dans la voie d'une reconnaissance de fait de la puissance chinoise. Une certaine détente s'étant produite au Vietnam, les rapports pouvaient s'établir entre la Chine et le géant industriel qu'est le Japon, et c'est là un événement qui est plein de promesses pour l'avenir.